

**Allocution de Denis MATHEN, Gouverneur de la province de Namur à  
l'occasion des Fêtes de Wallonie 2016**

**Namur – Palais provincial – Dimanche 18 septembre 2016**

Chères Amies, Chers Amis de la Wallonie,  
Chères Amies, Chers Amis de Suède, son invité d'honneur et plus spécialement de la province  
d'Uppsala,  
Chères Amies, Chers Amis d'ici, d'ailleurs et de partout,

« *Rida, rida, ranka*, petit cavalier sur ton cheval à bascule, petit cavalier sur les genoux de la  
Reine blanche, petit chevalier, mon trésor ... Pas d'éperons à tes pieds encore et quand  
enfin, tu les auras gagnés, l'innocence de l'enfance s'en sera allée»<sup>1</sup>.

Aux quatre coins du monde, les chansons et comptines pour enfants constituent une forme  
particulière de patrimoine oral, à la fois fort comme les plus robustes des terreaux qui  
fondent nos souvenirs et évanescents tels les rires insouciantes des bambins à qui elles sont  
destinées ...

Celle qui a ouvert mon propos de ce dimanche, nous vient bien évidemment de Suède et la  
Reine blanche dont il y est question est, vous l'aurez compris, Blanche de Namur.

Fille du comte de Namur Jean 1er, Blanche quitta les rives de la Meuse à 15 ans, au début du  
14<sup>ème</sup> siècle pour épouser Magnus IV Erikson, et devenir à ses côtés Reine de Suède et de  
Norvège. Elle ne devait plus jamais revoir les contreforts de la Citadelle ; elle ne devait plus  
jamais revenir dans notre ville ... mais ce n'est ni l'heure ni l'endroit pour un cours d'histoire.

Ce dimanche, telle l'héroïne d'une chanson du grand Jacques Brel, elle aussi au prénom de  
reine, Blanche nous est revenue et son sourire comme sa grâce et sa beauté légendaires qui  
ont en ce temps-là fait rêver toute la Scandinavie accompagnent la délégation de nos amis  
suédois pour inonder de clarté nos fêtes namuroises en revenant se balader dans les rues.

Et si *Rida, rida ranka* ne détrônera sans doute pas *Li bia bouquet* ou *La Petite gayole* au hit-  
parade de ce week-end, cette chansonnette suédoise connue là-bas de tous les enfants a  
néanmoins durant une semaine coloré de jaune et de bleu le bouquet de la petite Marie et  
déposé quelques reflets azur sur le plumage du canari.

Cela me réjouit car certains d'entre vous s'en souviendront peut-être, lors de mon discours,  
ici même, en 2011 j'émettais déjà l'idée que la Suède soit un jour notre invité d'honneur et  
cela non seulement pour que "l'aquavit trinque avec le pèket ... (...) ... , que le  
smørrebrød (le smörgås en suédois) se coiffe d'une caracole au beurre"<sup>2</sup> ou que les lutteurs

<sup>1</sup> Traduction libre d'une comptine populaire scandinave pour enfants

<sup>2</sup> Discours aux Fêtes de Wallonie 2011

de *glima*, lutte viking ancestrale, puissent affronter nos fiers *mélans* et nos intrépides *avresses* mais aussi parce que les liens historiques entre la Wallonie et la Suède, et plus spécialement avec la région d'Uppsala, sont profonds, bien au-delà d'une simple histoire d'amour entre une princesse d'ici et un monarque de là-bas.

Ce souhait faisait d'ailleurs suite à différentes rencontres antérieures ou en présageait d'autres.

Il me plaît de les rappeler ce midi afin d'illustrer l'importance que revêt à mes yeux le choix d'un invité d'honneur pour les fêtes de Wallonie mais aussi le potentiel et l'opportunité que celles-ci renferment sur le plan des relations internationales, dans tous les domaines.

En mars 2010, je recevais au Palais provincial le Gouverneur EGARDT, quelques jours seulement avant qu'il ne soit officiellement installé comme nouveau Gouverneur d'Uppland et à nouveau, en 2011 pour une réunion spécifique liée à la sécurité civile et qui allait, dans son sillage, initier une habitude d'échanges sur cette thématique entre mes collaborateurs et leurs homologues suédois, dont le tout dernier volet en date s'est déroulé au mois de mai de cette année.

En 2011 encore, à l'initiative de l'AWEX, c'est le prédécesseur du Gouverneur EGARDT, un ancien ministre suédois de la Défense, qui conduisait en ces murs une délégation au sein de laquelle se trouvait notamment le Grand maréchal de la Cour de Suède et nombre d'entrepreneurs suédois de premier plan mais aussi un lointain descendant de ce Louis De Geer qui fut à l'origine de l'immigration wallonne en Suède au 17<sup>ème</sup> siècle ... un autre Louis De Geer qui a tenu à être présent à nouveau ici à Namur pour ces Fêtes de Wallonie. Je le salue très chaleureusement.

"*Back to the roots*", retour aux racines, tel était le nom imagé de cette mission qui avait deux desseins croisés : maintenir vivace le souvenir de l'immigration wallonne en Suède au 17<sup>ème</sup> siècle, dans les environs d'Uppsala, pour y introduire alors une nouvelle technique de production d'acier et, grâce à cette délégation de haut niveau, tisser ou conforter, sur la base de cette histoire collective et de ce passé partagé, des liens dans tous les domaines et plus spécifiquement économiques.

C'était alors au bataillon des Canaris et aux Echasseurs (qui ne rêvaient en ce temps-là pas encore à une éventuelle reconnaissance de leurs joutes sur échasses au patrimoine immatériel de l'humanité) que nous avons confié le soin d'encadrer nos invités

C'est dès lors le plus logiquement du monde qu'un peu plus d'un plus tard, en août 2012, nous nous retrouvions avec notamment le Président du Comité central de Wallonie Claude Willemart, dans le cadre d'une semaine wallonne, au cœur des « *vallonbruken* »<sup>3</sup> en Uppland.

Un soir, à l'occasion d'un dîner offert par le Gouverneur EGARDT dans sa majestueuse résidence du Château d'Uppsala, nous avons, comme de bien entendu, évoqué une fois de plus la présence de la Suède à nos Fêtes de Wallonie.

---

<sup>3</sup> Villages créés en Uppland dans le courant du 17<sup>ème</sup> siècle autour des forges wallonnes et dont certains ont été conservés et peuvent être visités de nos jours

C'est aujourd'hui chose faite. Cette suggestion d'hier d'un duo de gouverneurs que 2000 kilomètres séparent est devenue le choix d'aujourd'hui du Ministre-Président wallon. La patience et la longueur de temps ont attisé le feu des forges dans lesquelles les rêves qu'on y façonne sont d'airain et les racines qu'on y cisèle sont d'acier.

La fournaise des fonderies de l'opiniâtreté a eu en outre cet inestimable pouvoir de gommer l'ombre de la tour de Babel, de rapprocher des us et coutumes que l'écoulement du temps a éloignés et de faire se lever une à une les barrières administratives et logistiques.

\*\*\*

Mesdames et Messieurs,

Je ne sais si les portes de la Ville de Namur quand on les additionne à celles de notre province sont aussi nombreuses que les 640 portes du légendaire palais d'Odin ; ce que je sais par contre c'est que, quel que soit leur nombre, elles ont été durant tout ce week-end largement ouvertes à nos amis Suédois.

Cher Gouverneur Egardt, je l'ai rappelé il y a quelques instants, à l'aube de la prise de vos fonctions gouvernementales, Namur, par l'entremise de votre serviteur, vous avait accueilli dans cette ambiance si particulière qui nous caractérise, fruit d'une étrange alchimie qui transmute le dur minéral du protocole en volutes aériennes de la fraternité.

Aujourd'hui, à l'apogée de l'exercice de ces mêmes fonctions, c'est à nouveau Namur que vous gratifiez de l'une de vos dernières sorties officielles. Cela me touche.

Cette conjonction ne peut-être le résultat d'un hasard de calendrier. J'y vois personnellement un de ces clins d'œil complices que nous fait l'histoire quand l'implacabilité de son cours se transforme, l'espace d'un instant, en signes espiègles qui sont pour nous autant d'encouragements à la persévérance.

\*\*\*

Mesdames et Messieurs,

Dans un contexte où ce n'est plus la moiteur de l'air qui alourdit l'atmosphère mais les spectres permanents des attentats ou les gâchis économiques, sociaux et humains tels que Caterpillar, faire la fête pourrait apparaître en décalage, trivial et déplacé.

De la volonté de leur créateur, François Bovesse, les Fêtes de Wallonie à Namur sont bien plus et bien autre chose que de simples fêtes. Elles le sont pourtant aussi et cela dans le plein sens du terme.

Car la fête est au cœur des gênes des Wallons et les Fêtes de Wallonie dans les tripes des Namurois. Ne pas en profiter pleinement serait une victoire des semeurs de haine et de peur ; les faire sans arrière-pensées est un pied de nez à l'adversité. Mais dans le même temps, ne pas s'appuyer sur elles en matière d'ouverture internationale et d'espoirs de perspectives

nouvelles, dans tous les domaines, en ce compris économiques, serait une erreur qui dénaturerait leur essence.

En revenant à intervalles réguliers le dimanche des Fêtes de Wallonie, mon exhortation de conclusion peut certes apparaître d'une naïveté redondante. Elle n'est pourtant que sincérité qui se veut convaincante.

\*\*\*

Chers Amis Suédois,

Par votre présence amicale ; grâce aux saveurs et aux parfums de votre cuisine et de vos produits de terroir ; par l'entremise de la magie des voix exceptionnelles de la chorale *Allmänna Sungen* qui a été le fil rouge de cette édition des « Wallos », toutes teintées de bleu et de jaune, vous avez accompli ce que tout hôte d'honneur reçoit comme mission première : nous inviter à prendre de la hauteur, à élever nos yeux et notre esprit pour pouvoir élever notre cœur et ainsi, à laisser flotter sur nos fêtes, le temps d'un week-end, la légèreté qui permet l'insouciance, cette insouciance qui est état de grâce délicieux quand elle est passagère mais état d'âme coupable lorsqu'elle devient habitude.

Vous nous avez exhorté à rejoindre ce vol d'ois sauvages qui a emmené jadis le jeune Nils Holgersson dans un merveilleux voyage à travers la Suède<sup>4</sup> et ainsi, avec les yeux d'un enfant chevauchant un grand oiseau blanc, à redécouvrir notre Wallonie et, à notre tour, d'y faire au travers de votre regard, le plus merveilleux des voyages, fiers de ce que nous avons été, de ce que nous sommes et surtout de ce que nous serons ensemble demain.

Bonnes fêtes de Wallonie à toutes et à tous,

---

<sup>4</sup> S. LAGERLÖF, *Le merveilleux voyage de Nils Holgersson à travers la Suède*, (*Nils Holgersson underbara resa genom Sverige*, datant de 1906) traduit du suédois par M. GOUVENAIN et L. GRUMBACH, Editions Actes Sud, Arles, 1990

*« Bien-être, prévention et sécurité :  
les maîtres-mots pour les Wallos au top ! ».*

Jean-Marc VAN ESPEN  
Député-Président

Mesdames et Messieurs,

Voici venu le temps des marronniers.

« Un Marronnier », en termes journalistiques, c'est un évènement récurrent, qui revient chaque année, qui fait l'actualité, et pour lequel il faut trouver quelque chose de neuf à raconter.

C'était le cas

- Pour le Président du CCW, à l'occasion de l'hommage à François Bovesse ;
- Pour le Bourgmestre, hier, lors de son discours sur l'état de la ville ;
- Pour le Gouverneur et moi-même, ce matin.

Chacun son tour, donc !

Comme chaque année, vous êtes nombreux, c'est très sympa et on vous en remercie, à être venus nous écouter.

Par où commencer ? Beaucoup de sujets me viennent en tête.

Au nom du Collège, j'ai envie de vous parler de plein de choses :

- Je pourrais dresser le bilan des actions du Collège provincial.  
Je laisse cela pour les fêtes de septembre 2018...
- D'autres que moi ont déjà très bien décrit tous les atouts de la relation entre la Wallonie et notre invité d'honneur : à côté du bleu et du jaune, du groupe ABBA, du marchand de Meubles mondialement connu, la Suède, c'est aussi du folklore (on l'a vécu aux Européades) et une culture de la convivialité (on a eu le plaisir d'écouter la chorale "Allmänna Sögen" à diverses occasions ces derniers jours).
- Je pourrais vous évoquer les atouts de la Capitale wallonne en pleine mutation :
  - Son nouveau visage de smart city,
  - Les diverses joies de la « fluidité » de son trafic,
  - Et bien d'autres sujets.

Ce ne sera pas mon propos aujourd'hui.

- Dans le cadre des zones de secours - ceci est plus adressé aux initiés -, je pourrais aussi décrire la difficulté du Collège provincial à jongler entre les revendications de certains bourgmestres de venir au bancontact provincial pour financer leur zone de secours et des autres qui – dans notre volonté de soutien à la supracommunalité - voient d'un bon œil notre intervention dans le dispatching qui se met en place.

Et bien non, que nenni !  
Je ne parlerai pas de ces sujets.

Aujourd'hui, j'ai plutôt envie de faire la fête :

- la fête au sens large, dans ses aspects festifs et sécuritaires ;
- la fête, toujours attendue car elle est une parenthèse, une bulle d'oxygène dans le contexte parfois tellement délicat du vivre au quotidien ;
- le fête, créatrice de vrais liens sociaux.

Certains Djihadistes essayent de détruire les fondements de notre société. J'ai encore davantage à cœur d'être un citoyen éclairé, tolérant, juste.

Je me souviens, il y a quelques semaines, plus d'un million de personnes ont été privées de leur fête annuelle traditionnelle à 200 km d'ici, à Lille !

Nous ne sommes plus intouchables !

Il me vient à l'esprit une petite phrase, lourde de sens, vue sur les réseaux sociaux : « courage, nous sommes des millions ! ». J'aime la partager.

Cet électrochoc, n'est-il pas l'opportunité de prendre pleinement conscience de la chance que nous avons

- de faire la fête, ici et maintenant,
- de célébrer le surprenant folklore wallon, parfois un peu surréaliste mais auquel nous nous accrochons car c'est notre identité, c'est notre patrimoine, c'est notre fierté.

Mesdames et Messieurs,

A mes yeux, comme beaucoup d'autres le prétendent, il y a 3 attitudes à adopter :

La 1<sup>ère</sup>, pour chacun de nous :

- sortons nous oxygéner. Cela fait tellement du bien. Quel apaisement pour le corps et l'esprit ;
- multiplions les occasions de nous rencontrer,

- faisons la fête, sans nous laisser intimider.

Passons au-delà des différences

- culturelles
- philosophiques
- politiques

Ce sont de merveilleuses occasions de mieux se comprendre, de vivre ensemble, de s'unir pour contrer la volonté de ceux qui cherchent à nous diviser.

Pour que les fêtes se passent bien, il appartient aux autorités publiques d'adopter 2 autres attitudes. Il est de notre devoir d'assurer une sécurité maximale aux très nombreux participants.

1. D'une part, à côté des Bigbags de sable qui ont été disposés aux entrées de la Ville, il appartient aux polices locales et fédérales de faire respecter nos lois ;

Je profite de l'occasion pour saluer toutes les personnes qui s'engagent dans des métiers, parfois à risque, qui nous offrent un cadre rassurant.

Tous au taquet, nuit et jour,

Merci

- aux policiers, aux militaires,
- aux ambulanciers,
- aux pompiers.

2. D'autre part, il y a la volonté de travailler le plus en amont, via du travail de prévention.

Sur ce sujet, l'institution provinciale agit de différentes manières.

Année après année, les fêtes de Wallonie évoluent.

Avec nos partenaires – le CCW et la Ville - , à la Province, nous entendons

- rendre les fêtes toujours plus conviviales à différents niveaux.
- les sortir de l'étiquette « bibitive » que certains lui collent.

En particulier, les plus jeunes ne sont pas oubliés. Ils sont même mis à l'honneur.

Nous nous réjouissons d'investir auprès des jeunes générations, les citoyens-responsables de demain.

Parmi les actions nouvelles, je pense notamment :

- Au « LABEL-fête », à savoir, la présence de nos services ici même vendredi et en ambulatoire durant le weekend, pour sensibiliser les jeunes des classes de 5 et 6èmes secondaires

au danger de l'alcool, des drogues, des relations sexuelles non-protégées, tout en aidant ces jeunes à bien faire la fête.

- les « encore plus jeunes » sont aussi mis à l'honneur :
  - traditionnellement, ce matin, les enfants des écoles primaires nous ont accompagné jusqu'au cimetière à l'occasion du Pèlerinage du souvenir,
  - Et pour la 1<sup>ère</sup> fois, cet après-midi, dans ce même chapiteau, renommé « le palais des enfants », les enfants seront rois. Une série d'activités ludiques leur est dédiée.

Chers amis de Suède,  
Chers amis wallons,  
Chères namuroises et chers namurois,

Avec nos partenaires du CCW, La Province de Namur félicite les bénéficiaires de la Gaillarde d'Argent – l'IMEP -. A l'avenir, cet institut devient un partenaire culturel obligé de nos fêtes.

La Province de Namur félicite aussi la qualité musicale de la chorale suédoise « Allmänna Sögen » qui s'est produite à plusieurs occasions, ces derniers jours.

La culture et les échanges culturels, au même titre que l'enseignement et le sport, sont des facteurs primordiaux d'évolution de notre société. Ils sont une réponse très positive à ceux qui veulent nous empêcher de transmettre nos valeurs humanistes, de liberté et de démocratie.

Eh bien, voilà. J'ai fait le tour... du marronnier.  
Tous les ingrédients sont réunis pour faire de ces « Wallos 2016 » une franche réussite.

Passons des moments agréables

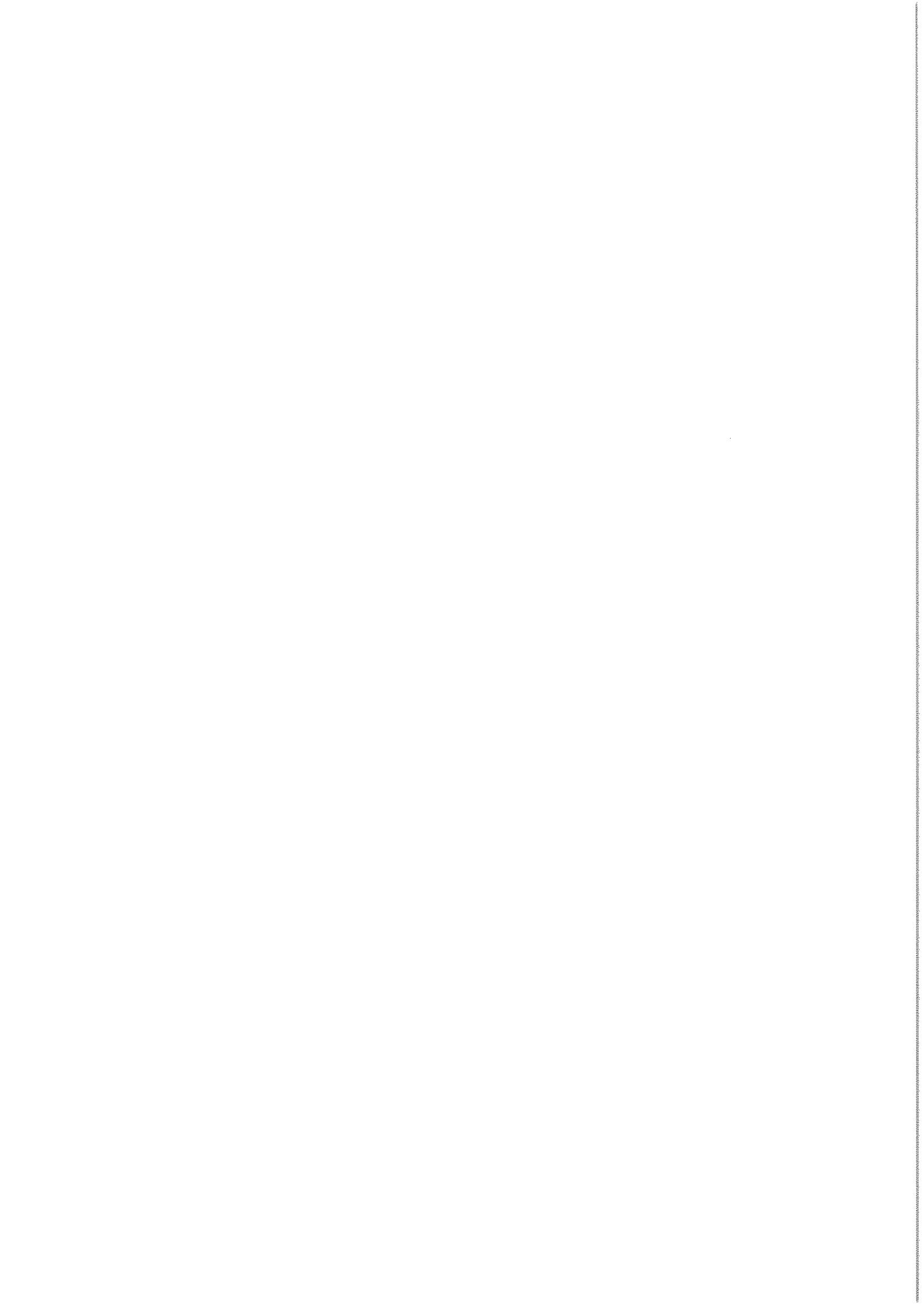
- en famille,
- entre amis.

Passons du temps à faire et à refaire le monde de demain.  
Dessignons le monde auquel nous aspirons.  
Quelle chance nous avons !

Bones fiesses di Walloneï à torto !

Jean-Marc VAN ESPEN  
Député-Président





# Discours prononcé le 18 septembre 2016 à la Province de Namur

## Protocole

Mesdames, Messieurs, Chers Amis,

Je vous remercie vivement, Monsieur le Gouverneur,  
au nom de tous ici présents et de tous les Namurois,  
d'ouvrir fidèlement, comme chaque année,  
les portes du Palais Provincial pour nous accueillir  
à l'issue de notre cérémonie au cimetière.

Depuis quelque temps, je médite d'ajouter un devoir  
à tous ceux que l'institution provinciale exerce dans de nombreux domaines,  
et dont nous venons d'écouter attentivement l'exposé.

Il me semble en effet que les fêtes de Wallonie  
arrivent à un tournant,  
et je vous demande en toute simplicité  
de nous aider à le prendre.

Je m'explique.

Quand Jacques Calozet, rendons lui hommage au passage,  
a accédé à la présidence du Comité Central de Wallonie,  
au tournant des années 1970,  
il a mis les fêtes au diapason des changements profonds  
auxquels la Wallonie participait.

J'en cite deux.

D'abord, la reconnaissance institutionnelle de la Wallonie, appelée à acquérir des pouvoirs politiques jusqu'à devenir un des états fédérés de la Belgique. Et c'est à l'occasion des fêtes de Wallonie que les leaders politiques wallons s'exprimaient ici même, pour dire les aspirations et les revendications du peuple wallon.

Ensuite, l'expansion de la société de consommation transformait la vie quotidienne, et notamment les réjouissances populaires. Les anciennes kermesses de quartiers étaient absorbées en une vaste fête embrassant toute la corbeille de la ville. Les anciens cabarets, les petites formations musicales locales, les bals populaires sur les places et les traditions culinaires survivaient modestement au regard d'une débauche de concerts à grand spectacle et de stands vendant des spécialités culinaires de partout. Notre comité a dû s'imposer pour accroître le lustre et la notoriété de ses manifestations civiques, culturelles, folkloriques et traditionnelles.

Certes, le combat des échasseurs et la messe en wallon sont devenus des « incontournables », comme on dit maintenant, mais il faut bien reconnaître qu'une majorité des 100 à 150.000 fêtards qui participent à notre liesse viennent « aux Wallos » pour les concerts, les copains etc...davantage que pour prendre part à un temps fort de la vie wallonne.

Dès lors, il convient de nous interroger sur l'avenir,  
le sens et le contenu des fêtes de Wallonie de Namur.

Voyons par exemple les festivals,  
à connotation diverse, de la simplicité écologique  
à la débauche de décors et de consommation..

Voyons aussi les arts de la rue,  
comme Namur en Mai ou la fête de Chassepierre.

Voyons l'art contemporain, qui prend place en rue (on parle d'installation)  
autant qu'aux cimaises des musées  
et appelle le visiteur à une relation active  
s'il désire être plus qu'auditeur ou spectateur.

On se promène dans l'œuvre d'art  
et on interagit avec l'œuvre, ou l'auteur...

Ces petits exemples montrent assez les changements  
auxquels nous devons nous adapter  
et même, pourquoi pas, que nous devons susciter.

Mais il ne faut pas se lancer tête baissée dans le changement.

Cela doit faire l'objet d'une réflexion collective  
car les fêtes de Wallonie ne sont pas qu'un « événement ».

Elles doivent rester un point fort de la vie wallonne,  
garder des contenus civique et culturel autant que festif,  
elles doivent être une vitrine de la Wallonie et de son dynamisme.

Quelle dimension, quelle unité  
doivent prendre ces aspect dans les prochaines décennies ?

Quelle est l'essence de la fête  
et quel sens port-t-elle,  
quel sens lui donnent ceux qui y viennent  
et ceux qui la font ?

Qui mettre autour d'une même table  
pour en tracer les nouveaux contours ?

Sociologues, artistes, fonctionnaires et politiques  
en charge de la culture et de manifestations civiques,  
organiseurs commerciaux d'événements  
et volontaires de comités  
pourraient-ils se rencontrer pour ébaucher  
de façon théorique et pratique,  
pour évaluer les moyens humains et financiers à mobiliser  
pour dégager des lignes de force  
des fêtes de Wallonie de demain?

*Je viens d'évoquer les volontaires,  
(vocabulaire qu'on préfère à celui de « bénévoles », ceux qui « veulent bien »),  
j'en profite pour remercier et féliciter tous ceux  
sans qui ces fêtes ne pourraient pas exister  
et dont beaucoup parmi eux ont une véritable expertise).*

L'institution politique et administrative qu'est la province  
ne devrait-elle pas participer et même animer  
cette réflexion et cette mise en marche ?

Car en fait, nos festivités ne sont pas qu'un rassemblement populaire,  
elles sont aussi la célébration des institutions  
dont notre peuple est doté  
pour se diriger librement.

Si je me permets ainsi de vous faire part de ces questions,  
c'est que j'espère que la Province de Namur,  
comme elle le fait depuis la création des fêtes de Wallonie en 1923,  
continue d'engager son expertise  
à ouvrir des voies d'avenir.

Sur ces mots confiants,

Je souhaite Bounès fiesses à tortos.

Claude Willemart.